

# SYNOPSIS

Date : 17 Octobre 2005

TITRE DU SCENARIO : LA TABLE DE JERSEY

Auteur(s) : Géraldine Feuillien

---

Maryse NANTEL enseigne le français dans un lycée en Californie. Elle vit depuis dix ans avec DENNIS, un linguiste qui se consacre au développement de logiciels sonores de traduction littéraire spontanée.

Le couple semblait mener une vie sereine et heureuse quand Maryse décide un jour de quitter son compagnon pour qui elle ne ressent plus que de l'amitié. Sa décision est soudaine, sans appel et laisse tout son entourage incrédule. Surtout Jessica Wall, la directrice du lycée où elle enseigne et qui est également une amie du couple. Cette dernière accepte, non sans un certain embarras vis à vis de Dennis, de prêter sa maison de campagne à la jeune femme.

Dennis est très meurtri par ce qui est en train de lui arriver. Malgré l'insistance de Maryse qui tient à continuer à le voir, il refuse de maintenir tout contact avec elle.

Un soir où elle tente vainement de le contacter via un programme de discussion sur internet, un inconnu se présente spontanément à elle sous le nom de Victor. Il prétend être VICTOR HUGO en personne et lui parler d'outre-tombe.

L'internaute lui écrit dans un français impeccable et pour le moins lyrique. Ce qui amuse Maryse et l'induit à soupçonner Dennis ou David, (l'un de ses élèves) d'être les auteurs potentiels du canular:

-Dennis, parce qu'il possède les instruments pour réaliser cette performance;

-David, parce qu'il est le fils d'un diplomate français. Depuis le divorce de ses parents, il vit en Californie avec sa mère et ne rejoint son père en France que pendant les vacances scolaires.

Le jeune homme, bien que brillant, est un adolescent ténébreux, insolent et provocateur.

Maryse exerce sur lui une attirance obsessionnelle. Pourtant, malgré son apparente assurance, il n'a jamais encore connu de femme et il est déterminé à convaincre l'enseignante de l'initier à la volupté.

Ainsi la jeune femme se trouve sollicitée à converser avec un interlocuteur qu'elle croit être, soit son troublant élève de 17 ans, soit son ex-compagnon qu'elle s'en veut d'avoir fait

souffrir. Dans le doute, elle joue le jeu et converse avec lui, faignant de croire qu'elle est en train de se livrer à une séance de spiritisme virtuelle. Elle l'interroge sur l'objet de sa visite.

"Victor" répond qu'il veille sur elle et qu'elle lui manque.

Le lendemain au lycée, Maryse confie à Jessica sa discussion de la veille en prenant garde de ne pas laisser peser les soupçons de sa directrice sur David. En effet, bien que ses principes lui interdisent d'envisager de céder aux avances de son élève, toujours mineur, le trouble qu'elle exerce sur lui l'émeut. Les excès répétés de comportement du jeune homme le menacent déjà du renvoi de son établissement et l'enseignante ne veut pas l'accabler davantage.

Maryse dit à Jessica qu'elle croit que derrière son mystérieux correspondant se cache quelqu'un qui doit la connaître très bien. Victor Hugo occupe, en effet, une place importante dans son programme de littérature depuis le 200<sup>ème</sup> anniversaire de sa naissance en 2002. La directrice conclut qu'il s'agit forcément de Dennis comme pour se convaincre que la séparation du couple n'est que provisoire.

Le soir suivant alors qu'elle envoie un email à Jessica avant d'aller se coucher, Victor revient lui "parler" sur son écran. Il raconte comment, de son vivant, on communiquait déjà, sans ordinateur, à l'aide d'une table à trois pieds, avec des interlocuteurs physiquement absents.

Ainsi commence le récit par épisode des circonstances qui amenèrent la famille Hugo à s'exiler sur l'île de Jersey. Nous apprenons comment, au cours de cet exil, les Hugo furent initiés au spiritisme par une amie de la famille : Madame de Girardin.

Victor nous raconte ses premières réserves sur le sérieux de ces pratiques; les prédispositions médiumniques de son fils Charles et leurs premiers échecs dans leurs tentatives de faire parler les tables jusqu'au soir du 11 septembre 1853, où la table de son salon de Jersey s'adressa à eux pour la première fois : L'esprit de Léopoldine Hugo, la fille aînée de Victor, noyée avec son mari dans la Seine dix ans auparavant, était venue rassurer et consoler sa famille.

Maryse se surprend à se passionner pour le récit. Elle savait que Victor Hugo avait été adepte du spiritisme, mais farouchement cartésienne, elle ne s'y était jamais intéressée.

Le lendemain, elle confie, ravie à sa directrice et amie que Dennis poursuit son jeu de rôle avec elle et que pour sa plus grande joie, il fait preuve de beaucoup d'imagination. Jessica exprime ses vœux que le couple renoue au plus vite.

Les soirs suivants, Maryse espère revoir Victor, mais il ne se manifeste plus. Elle tente alors en vain de prendre des nouvelles de Dennis. Ce dernier, lui demande froidement d'assumer ses choix et de le laisser en paix.

Le rejet de son ex-compagnon l'attriste et la laisse perplexe. Le doute demeure toutefois quant à savoir s'il est vraiment l'auteur du canular, car de son côté, le jeune David continue de la regarder avec insistance en classe et partout où elle le croise.

Lors d'un cours de littérature où elle confronte les différences entre le classicisme et le romantisme, David évoque Victor Hugo avec brio.

La jeune femme le retient après la classe et lui demande ce qui est arrivé à la famille Hugo après leurs premières séances de spiritisme. L'élève répond que leur maison fut visitée par "la dame en blanc" femme matricide, fantôme attiré de l'île. L'enseignante lui fait remarquer qu'il semble en savoir long sur la biographie de l'écrivain. Il l'informe que de l'île de Jersey parfois, par beau temps, on aperçoit St-Malo, la ville où réside son père.

Quand Maryse lui demande brusquement s'il est "le Victor Hugo" qui la visite le soir sur son ordinateur, il répond avant de prendre congé d'elle qu'il est disposé à être qui elle souhaite qu'il soit.

Le soir venu, alors qu'elle s'est assoupie sur son lit, un signal sonore s'échappe de son laptop resté en stand-by. C'est Victor qui est venu la saluer.

Notre héroïne se réveille et branche aussitôt un microphone à son ordinateur et, par l'intermédiaire du logiciel commercialisé par la société de Dennis, elle écoute les interventions de son énigmatique interlocuteur. Une voix synthétique déclame simultanément en anglais le texte qui s'écrit au fur et à mesure en français sur son écran. Dès lors, Maryse est libre de ses mouvements et peut voyager à sa guise dans l'appartement tout en conversant avec lui.

Bien déterminée à connaître enfin sa véritable identité, elle entame une discussion à bâtons rompus essayant de le confondre. En vain ! Victor retourne la situation et c'est elle qui en vient à dévoiler que, désormais célibataire, elle est très convoitée par les hommes de son entourage, mais qu'aucun d'eux ne lui donne l'envie de s'engager dans une relation sérieuse. Elle a fait le choix de vivre seule afin d'être disponible pour celui qui saura l'exalter, l'étonner, la faire rire. La faire rêver.

Mais elle se rend compte aussitôt qu'elle est peut-être allée trop loin dans ses révélations à ce "Victor" dont elle n'est toujours pas certaine de l'identité. Elle décide de mettre un terme à leur petit jeu.

Quelques temps plus tard, FRANK, un collègue de Maryse, l'invite à dîner dans un restaurant branché de la ville. L'homme ne manque pas de charme et semble lui plaire jusqu'à ce qu'elle découvre que David se trouve également sur place avec un groupe d'amis. De toute évidence, les jeunes gens sont en train de célébrer un événement. L'étudiant la fixe pendant toute la

soirée à tel point que Maryse a de plus en plus de mal à cacher son malaise.

Bientôt, il se retire aux toilettes. Elle l'y rejoint en colère, le coince contre l'urinoir et d'un ton menaçant, lui suggère de se trouver une amie de son âge. Elle exige qu'à l'avenir, il cesse de la regarder de manière aussi déplacée. Il réplique que si son insistance lui avait vraiment déplu, il y a longtemps qu'il aurait été renvoyé du lycée. Elle riposte qu'il vient de perdre une alliée !

Plus tard, Frank la raccompagne en voiture jusque chez elle. Nous apprenons durant le voyage de retour que Maryse est née de père inconnu. Arrivée à destination, elle s'empresse de le saluer et de regagner la maison, seule.

A sa grande surprise, la voix synthétique de Victor l'accueille. Elle s'étonne de trouver l'ordinateur allumé et demande à son interlocuteur pourquoi il est revenu? Il répond qu'il n'avait pas terminé de lui raconter son histoire. Mais Maryse est excédée et confuse à la fois. Elle ne sait si elle souhaite qu'il s'en aille ou qu'il reste. Elle fond en larmes, finit par se reprendre et se blottit dans une couverture dans le sofa pour écouter Victor poursuivre son récit.

Cette fois, il lui parle d'André Chenier, ce poète décapité pendant la révolution française et qui s'adressa à sa famille et à leurs hôtes afin qu'ils poursuivent les vers inachevés de certains de ses textes. Il lui parle encore de Shakespeare, de Molière, qui se sont succédés à sa table, exigeant de lui qu'il s'adresse à eux en alexandrins !

Lors de cette séquence, Victor énumère la longue liste d'illustres invités défunts qui s'exprimèrent à leur table entre 1853 et 1855.

Cette nuit-là, notre héroïne a un rêve étrange. Elle se voit dans la maison de Victor Hugo à Jersey, prenant part à l'une des séances de spiritisme. David conduit la séance. Nous n'entendons pas ce qu'il dit. Un peu à l'écart, Victor Hugo en personne consigne les échanges dans un cahier rouge.

En classe, le jour suivant, David est absent. Après le cours, Maryse se rend dans le bureau de Jessica pour lui faire part de problèmes de plomberie constatés dans la cuisine de sa maison. La directrice promet de venir s'en occuper le soir-même et l'informe par la même occasion que David a décidé de quitter le lycée pour s'enrôler dans l'armée. Maryse est bouleversée. Elle suggère en bredouillant à son amie d'essayer de convaincre le jeune homme d'au moins terminer l'année académique qui s'achève dans quelques mois. Mais Jessica déclare que David est majeur depuis la veille (ce qui explique sa présence au restaurant avec ses amis) et qu'il lui a envoyé un email qui ne permet pas de douter de sa détermination. Elle pense, comme Maryse, qu'il devrait terminer l'année, mais elle ne l'a que trop menacé de renvoi que pour insister maintenant pour qu'il reste. De plus elle l'a toujours senti prédestiné à une carrière militaire et pense qu'un encadrement disciplinaire ne pourra pas lui nuire.

L'enseignante s'apprête à quitter le bureau quand sa directrice lui dit, très enthousiaste, qu'elle a trouvé de la documentation sur le net concernant l'expérience spirite de Victor Hugo à Jersey et qu'elle commence à se passionner pour cette histoire, elle aussi. Elle lui demande si Dennis continue de lui raconter son feuilleton nocturne. Maryse acquiesce et s'éclipse.

Un peu plus tard, nous la retrouvons devant la porte de la propriété de la mère de David. Cette dernière vient lui ouvrir. Maryse se présente et demande à parler à son fils.

La mère du jeune homme l'appelle, mais il ne répond pas. Elle propose à notre héroïne de monter lui parler dans sa chambre en lui confiant son espoir qu'elle parviendra à le faire changer d'avis rapidement, car il rentre à St-Malo à la fin de la semaine.

Ainsi, la verrons-nous debout devant David, resté couché sur son lit et qui se réjouit d'être parvenu à attirer l'objet de ses désirs sur son territoire. Toutefois, il explique qu'il ne reviendra pas sur sa décision, car il souhaitait quitter le lycée et s'enrôler depuis longtemps. Maintenant qu'il n'a plus le droit de "la regarder", plus rien ne le motive à poursuivre. Il l'invite aussi à s'interroger sur l'intérêt qu'elle lui porte. Maryse ne se laisse pas démonter, mais elle finit par sortir, exaspérée.

Alors que le soleil se couche, Dennis s'apprête à quitter l'immeuble où sont situés ses bureaux. Il prend congé des ses collaborateurs et se dirige vers sa voiture. Bien qu'il sourie, son regard trahit une tristesse évidente.

Au moment de monter dans sa voiture, il remarque que Maryse l'observe plus loin dans son propre véhicule. Il la rejoint bientôt et prend place du côté passager. Il lui dit doucement qu'il essaie de l'oublier et qu'elle ne lui facilite pas la tâche. Il lui demande, aimablement cette fois, de disparaître de sa vie. Maryse lui promet de le faire s'il répond à l'unique question qui l'amène à le contacter : Est-il "Victor Hugo" ?

Il répond, l'air sincère qu'il aurait aimé l'être. Peut-être l'aurait-il fait "rêver" davantage et qu'il ne l'aurait pas perdue. En l'occurrence, il n'est pas "Victor Hugo". La jeune femme le rassure que s'il avait été le célèbre écrivain, elle ne serait jamais restée auprès de lui durant dix ans. La personnalité écrasante et l'ego légendaire de l'homme l'auraient sans aucun doute fait fuir.

"Alors bien malin sera celui qui saura te garder" Conclut Dennis en la quittant.

De retour chez elle, Maryse est contrariée de trouver Jessica en train de remplacer le robinet de la cuisine, car elle est de mauvaise humeur et aurait préféré rester seule.

De son côté, au comble de l'exaltation, Jessica aborde le sujet des tables de Jersey en lui montrant la documentation qu'elle a

récoltée, mais Maryse lui coupe la parole et déclare sèchement qu'elle ne souhaite plus jamais en parler.

La directrice demeure quelques instants bouche bée. Maryse s'excuse aussitôt et lui explique que Dennis vient de lui déclarer qu'il n'est pas l'auteur du canular. Pour se faire pardonner de sa mauvaise humeur, elle l'invite à rester avec elle pour le dîner.

Jessica accepte l'invitation et demande si elle peut utiliser son ordinateur pour envoyer un email.

Plus tard à table, les deux femmes dégustent une bouteille de vin et semblent légèrement éméchées. Jessica ne peut s'empêcher d'évoquer ce qu'elle a lu sur l'expérience des Hugo et parle de leur troublants échanges avec le Lion d'Androclès et la bouche du sépulcre, autrement dit : LA MORT. Mais Maryse est quant à elle convaincue que Victor Hugo devait avoir une astuce pour faire bouger le pied de la table. Elle croit que toute cette histoire est une fabuleuse farce.

Jessica argumente que cela est impossible, car selon les procès verbaux, Victor Hugo n'était pas systématiquement présent lors des séances et qu'il n'aurait même jamais posé les mains sur la table. Maryse conclut alors que les séances n'ont jamais eu lieu, qu'il a rédigé ses cahiers seul en secret et que ce n'est sans doute pas par hasard si ses cahiers sont restés plus de trente ans dans ses tiroirs ! Le débat tourne à la polémique et les deux amies en viennent presque à se disputer quand la voix synthétique de Victor se fait entendre. Jessica a un sursaut. Maryse saisit le microphone et demande à son visiteur virtuel s'il peut revenir plus tard, car elle a de la visite.

Victor dit qu'il est venu lui faire ses adieux, car il sait que ses interventions la font souffrir et que ce n'est pas ce qu'il souhaitait.

Maryse lui demande pourquoi il ne vient pas la voir. Il lui rappelle qu'il est mort. Jessica intervient et tente de savoir laquelle des nombreuses femmes de sa vie Maryse a bien pu être, jadis : Mrs Hugo ? Juliette Drouet, Léonnie Daunet ? - "L'une de celles qui ont compté.", se contente-t-il de préciser.

La jeune femme réplique qu'elle regrette sa décision, car elle aurait aimé qu'il lui raconte la fin de son histoire. Après un long silence, l'internaute l'invite à venir en prendre connaissance chez lui, à Jersey.

Jessica informe son amie que la maison où vécurent les Hugo à Jersey a été détruite. Victor l'invite à le retrouver à l'hôtel le plus proche de la maison où ils vécurent dans la soirée du "Vendredi Saint", c'est à dire 10 jours plus tard.

Maryse est confuse. La mère de David lui a dit l'après-midi même que son fils serait chez son père, la semaine suivante. Elle craint donc de se retrouver en tête à tête avec son ancien élève. Elle lui dit qu'elle souhaite y réfléchir.

Tandis que Victor l'avise qu'il y sera à l'attendre, qu'elle vienne ou non, Jessica a saisi le clavier et fait une recherche pour trouver l'adresse IP de leur interlocuteur. Elle récupère le numéro et le sauve.

Entre-temps, Victor a quitté la conversation. Jessica demande à son amie si elle compte se rendre à Jersey. Maryse argumente qu'elle n'a pas l'argent pour le faire et qu'elle ne sait pas qui est l'homme qui l'invite.

La directrice dit qu'elle va peut-être pouvoir le confondre : elle se rend sur son compte web-mail et constate qu'elle a reçu un message. C'est une réponse de Dennis au mail qu'elle lui avait à peine envoyé avant le dîner dans lequel Jessica exprimait ses regrets que la rupture du couple aie également affecté leur amitié, Dennis vient de lui répondre qu'il souhaite qu'elle s'occupe de ce qui la regarde. Elle saisit l'adresse IP de l'expéditeur et la compare à celle de Victor: elles sont identiques.

Maryse est soulagée, mais a un dernier doute : rien ne lui prouve que quelqu'un n'est pas en train d'utiliser l'adresse IP de Dennis à son insu. Ce genre de pratique existe et elle se méfie. Jessica lui reproche d'être soit paranoïaque, soit d'être en train de chercher des prétextes pour ne pas le rejoindre.

La jeune femme lui donne raison, mais avance une dernière raison de ne pas y aller : l'argent du voyage. Jessica propose de les lui prêter.

Sans plus aucun argument, notre héroïne accepte.

La veille du "Vendredi Saint", Jessica attend la fin du cours de Maryse dans le couloir. Dès que les élèves ont quitté la classe, elle la presse de se dépêcher si elle ne veut pas rater son vol. Dans la voiture, l'enseignante confie à sa directrice qu'elle sera heureuse de retrouver Dennis. Que cette séparation l'a aidé à comprendre combien il était important pour elle.

Les deux femmes se quittent à l'aéroport et Jessica reprend aussitôt son chemin.

Le lendemain, l'avion se pose à Paris. Maryse prend ensuite un train jusqu'à St-Malo. Plus tard encore, elle embarque sur le ferry pour Jersey. Sur le pont du bateau il lui semble apercevoir David qui l'observe à terre. Mais il disparaît aussitôt.

A Jersey, un taxi la conduit à l'hôtel où elle demande si il y a une réservation au nom de Dennis. On l'informe que ce n'est pas le cas.

Après avoir défait ses valises, elle se rend sur les lieux qui ont marqués l'histoire de Victor Hugo durant son exil sur cette île dont, notamment, le rocher des proscrits où les exilés du régime de Napoléon III avaient coutume de se rencontrer et où Victor Hugo aurait, une nuit, aperçu la dame en blanc. Lors de

sa promenade, il lui semble à nouveau apercevoir David, vêtu et coiffé comme dans son rêve. Elle se met à le poursuivre et se retrouve confrontée à elle-même, les cheveux noirs, habillée comme l'étaient les femmes du milieu du 19ème siècle. Cette "vision d'elle-même" est étreinte par la "vision de David" qui l'embrasse fougueusement.

Maryse les observe ahurie de l'autre côté de la rue, mais un camion passe devant elle. Après le passage du véhicule, le mystérieux couple a disparu.

Le soir va bientôt tomber et tandis que notre héroïne dîne seule au restaurant de l'hôtel, nous sommes toujours vendredi matin en Californie. Jessica se rend en voiture à l'église. En chemin, elle aperçoit Dennis à la pompe à essence en train de faire le plein.

Elle fait aussitôt demi-tour et lui demande comment il se fait qu'il n'est pas à Jersey !

Dennis lui rappelle qu'il lui a déjà demandé de s'occuper de ses affaires. Mais Jessica se fâche, lui reprochant d'avoir sciemment envoyé Maryse en France pour le rejoindre et ajoute qu'elle trouve sa vengeance bien mesquine ! Le linguiste se défend d'avoir jamais donné le moindre espoir à Maryse. Mais quand Jessica lui dit qu'elle en détient les preuves, il prend conscience que quelque chose de grave est en train de se passer.

Plus tard alors qu'il fait nuit à Jersey et que Maryse tente désespérément de téléphoner chez Dennis et chez Jessica, ceux-ci sont à la maison de campagne, en train de lire les logs des conversations que Maryse et Victor ont échangé au cours des semaines précédentes.

La nuit est maintenant bien avancée à Jersey. Maryse cherche un numéro de téléphone dans les pages jaunes. Elle est assise sur son lit, le coude en appui contre sa table de chevet. Le calme règne dans la pièce jusqu'à ce qu'un coup sec et franc se fasse entendre. Maryse sursaute. Le bruit se reproduit suivi d'une série d'autres. La jeune femme se redresse et constate que sa table de chevet est en réalité un guéridon à trois pieds, semblable à celui qui servait aux Hugo un siècle et demi plus tôt. Les coups proviennent de l'un des pieds mobiles qui se soulève et retombe sur le sol.

Notre héroïne prend peur et tente de quitter sa chambre, mais la porte semble fermée de l'extérieur. La table est maintenant prise de mouvements brusques et saccadés et commence à se soulever tandis que Maryse crie qu'elle ne croit pas à tout cela. Incapable de quitter la pièce, elle bondit sur la table et la pousse vers le sol. La table se laisse poser.

"Pourquoi toute cette mise en scène?" Demande la jeune femme, irritée.

Le pied se met à frapper le sol de séries de coups réguliers.

Maryse proteste qu'elle ne peut à la fois tenir la table,



compter les coups et les retranscrire.

D'autres coups résonnent. Cette fois, c'est de derrière la porte de la chambre qu'ils proviennent.

La jeune femme crie qu'elle ne peut pas ouvrir, car la porte ne s'ouvre plus. Elle s'ouvre pourtant aussitôt, poussée par David.

Maryse lâche la table pour aller vers lui. Mais David reste bouche bée en voyant la table qui s'élève à nouveau.

Il demande qu'on lui explique ce qu'il se passe. Maryse l'empoigne, le pousse sur le lit, le chevauche pour mieux l'immobiliser et lui demande, furieuse, d'expliquer à quoi il joue. La table est toujours en suspension dans l'air et David semble très mal à l'aise. Il explique qu'il l'a aperçue lorsqu'elle embarquait sur le ferry et que la voyant seule, il a pensé qu'elle était venue pour lui. Aussi, a-t-il cherché à savoir à quel hôtel elle était descendue et s'était-il permis de la rejoindre. Mais Maryse ne se satisfait pas de la réponse du jeune homme et le force à admettre qu'il l'a attirée dans ce lieu en subtilisant l'adresse IP de son ancien compagnon. David nie farouchement. Il avoue souffrir de l'obsession qu'elle génère chez lui et être parti précisément pour l'oublier. Il demande s'il peut s'en aller. Maryse lui demande de rester, le temps d'éclaircir le mystère et l'enjoint de poser les mains à plat sur la table. Il obéit. Aussitôt, les trois pieds reviennent toucher le sol.

Maryse s'installe dans le fauteuil face à la table avec, un stylo et un cahier rouge qu'elle trouve dans un tiroir.

Des successions de coups se font entendre. Au fur et à mesure, la jeune femme inscrit dans le cahier, la lettre de l'alphabet à laquelle ils correspondent.

Ainsi reprends le dialogue achevé chez elle dix jours plus tôt.

Un premier message communique qu'il est heureux de la revoir.

Elle demande à l'hôte de la table de révéler qui il est. Celui-ci suggère qu'elle lui demande plutôt, qui il était. Maryse formule sa question à l'imparfait.

"J'étais l'auteur", répond-il d'abord.

"L'auteur de tes jours", précise-t-il enfin.

De mot en phrase, de phrase en paragraphe, Victor nous dévoile le dernier volet de sa mystérieuse histoire à Jersey. Ainsi nous parle-t-il du plus discret de ses témoins, souvent évoquée lors de leurs conversations précédentes : Mademoiselle Adèle Hugo, sa fille cadette.

La jeune femme avait 23 ans à l'époque des événements. C'est au cours de son séjour à Jersey qu'elle fit la connaissance du Lieutenant Albert Pinson.

Un lien fatal allait l'unir à cet homme pour qui elle sombrera plus tard dans la folie, le suivant là où sa carrière militaire l'obligera à s'établir: Halifax d'abord, la Barbade ensuite. Elle ne rentrera en France qu'en 1872 pour être internée dans un pavillon psychiatrique.

Pinson avait pris part à l'une des séances des tables. Un lien karmique toujours actif l'unit encore à Adèle dans cette existence. C'est pourquoi Maryse et David ont pour l'un et l'autre cette fascination mutuelle.

Après la disparition précoce de Léopoldine, Victor avait voué un tel culte à la défunte que sa cadette, Adèle, était devenue transparente à ses yeux. Ainsi la jeune femme espérait-elle parvenir, un jour, à s'imposer dans le coeur de cet officier qui déplaisait tant à son père. Mais contrairement à ses attentes, après l'avoir séduite à Jersey, Pinson ne répondit à son harcèlement que de la rejet et l'humiliation.

C'est à travers sa folie et près d'une décennie d'errances insensées qu'elle eut enfin l'occasion de prendre une place déterminante dans la conscience de ce père dont, une fois libérée, elle ne cessera de nier le nom. La célébrité de Victor lui pesait tant qu'elle en était venue à se déclarer née de père inconnu.

Ce sort lui étant sans doute préférable à celui qu'elle avait connu dans sa précédente existence, Maryse comme nous l'avons appris plus tôt, n'a jamais connu l'identité de l'homme qui l'a conçue.

Mais, David s'impatiente. Fatigué de maintenir la table qui s'exprime de la sorte sans comprendre le sens de ses messages, il demande à Maryse de lui lire ce qui s'est dit depuis tout ce temps. Elle lui promet de lui offrir le cahier s'il achève sans discuter sa mission d'intermédiaire.

Il est, en effet, un dernier point qu'elle veut éclaircir avec Victor. Pourquoi a-t-il laissé planer l'ambiguïté durant tout ce temps ? Pourquoi avoir subtilisé l'adresse IP de Dennis ? S'il avait provoqué des phénomènes chez elle, elle l'aurait cru bien plus tôt. Pourquoi est-il intervenu dans sa vie, maintenant et pourquoi les avoir réunis, là dans cet hôtel, David et elle?

Inlassablement, le pied de la table frappe le sol pour dicter à Maryse les réponses à ses questions:

Victor n'a que trop souffert d'avoir, autrefois, été impuissant à l'aider. Maintenant qu'internet lui offrait l'occasion d'entrer facilement en contact avec elle, il avait tenu à lui ouvrir les yeux sur la nature profonde de ses sentiments envers Dennis. Il a entretenu l'ambiguïté au cours de ses interventions parce qu'il tenait à ce que cette prise de conscience vienne d'elle-même. D'autre part, s'il comprend mieux que personne son besoin de rêve et d'évasion, il sait aussi que ces besoins sont éphémères et que les vraies unions sont des entités précieuses qu'il convient de préserver.

Quant à David, l'heure est déterminante pour lui, car son sort va se jouer à l'issue de leur entretien :

Si Maryse se refuse à lui, il ira l'oublier sur le front en Irak où les événements le conduiront à une démence certaine suivie d'un internement à vie.

Si elle lui cède cette nuit, il renoncera à l'armée, mais la suivra sans relâche. Si elle lui donne son coeur, David la méprisera aussitôt. Maryse en sera meurtrie pour longtemps et cette blessure mettra longtemps à cicatriser.

La jeune femme refuse d'admettre que leurs destins soient tout tracés et demande comment elle peut les libérer du lien fatal qui les lie. Mais David refuse de poursuivre la séance. Il se plaint d'être épuisé et veut en finir. D'autant qu'il n'a rien suivi de l'entretien.

Maryse le nargue sur sa résistance physique et nerveuse et lui suggère de changer d'orientation de carrière.

- "Si le fantôme d'un vieillard te met dans cet état qu'en sera-t-il quand **LA MORT** fauchera des enfants sous tes yeux? "

Désormais réellement au bout de ses forces, David est pris de convulsions. Maryse le prend dans ses bras le temps que celles-ci s'apaisent. Elle le berce. Il s'endort pour se réveiller à l'aube. Maryse n'est plus dans la chambre. Sur le lit à côté de lui, se trouve le cahier rouge. Il le saisit et se met à lire.

De son côté, la jeune femme médite au rocher des proscrits. Son téléphone portable la sort de ses songes. C'est Dennis qui est enfin parvenu à la joindre. Il est très soulagé de l'entendre et lui demande ce qui lui est arrivé. Elle promet de tout lui raconter dès son retour, s'il accepte de la revoir. Il accepte si elle consent à ne plus partir.

Un peu plus tard, elle regagne sa chambre. David n'y est plus. Seul le cahier rouge est resté sur le lit.

Quelques jours se sont écoulés. Dennis, Jessica et Maryse sont à table autour d'un bon repas. Dennis lit le cahier rouge tandis que Jessica écoute Maryse, fascinée.

La semaine suivante, les cours ont repris. Maryse s'étonne de retrouver David à sa place habituelle. Il a le visage serein et semble être très intéressé par une compagne de classe qu'il avait humiliée au début de l'intrigue.

Quand Maryse entre dans la classe, il vient jusqu'à son bureau la saluer. L'enseignante demande s'il a renoncé à l'armée. Il dit qu'il veut se donner le temps de terminer l'année pour réfléchir et la rassure sur ses intentions. Il n'est pas revenu pour elle. Le cours reprend; l'histoire s'achève. Fin.

